



sanef groupe
abertis

OLAF

LE PETIT
NAVIGATEUR



Olaf était face à l'océan.





Rêvasser, c'était tellement plus amusant qu'apprendre à déchiffrer les runes. Cette écriture bizarre ne lui servirait pas à grand-chose quand il prendrait la mer. Trouver son chemin grâce aux étoiles, voilà ce qui était utile.



Il s'amusait à faire des ricochets sur l'eau quand il entendit le pas incertain de la petite Geva derrière lui.

« Te voilà, Geva ? Tu as fini de nourrir les poules ? »

Geva ne disait rien. Ses grands yeux étaient fixés sur Olaf avec envie.

«Ne fais pas cette tête-là, sœurlette. Je sais bien que toi aussi tu rêves de monter sur un drakkar. Mais on dit que l'aventure, ce n'est pas fait pour les filles. Allons, viens, je vais te raconter encore une fois l'histoire de notre grand-père. Assieds-toi sur les galets à côté de moi. Le vent s'est calmé. »

Et Olaf commença son histoire.





« **I**l y a bien longtemps de cela, alors que nous n'étions pas encore nés, Grand-Père Harald embarqua sur un drakkar.

Il n'avait pas encore de barbe mais son courage était connu dans toute la région depuis qu'il avait défendu notre village contre la tribu du terrible Sven à la dent bleue.





Avec trois de ses cousins, ils emportèrent une grande réserve d'eau douce, des haches bien affûtées, d'épaisses toiles de laine et partirent en direction de l'ouest. A bord, ils se nourrissaient de poisson fraîchement pêché et d'un peu de gros pain que Grand-Mère avait confectionné pour eux.



En partant, Grand-Père Harald avait promis à Grand-Mère Sigrid qu'il serait de retour avant les grandes marées.

Mais

les grandes marées
arrivèrent et
Grand-Père ne
revenait pas.

Grand-Mère Sigrid
répétait tout le jour :
« Il reviendra,
il reviendra. »





Un jour, un des cousins revint. Il avait laissé Harald très loin de chez nous, sur une grande île où jaillissaient des fontaines d'eau chaude, les geysers.

Il raconta combien la navigation était dangereuse et comme il était difficile d'éviter tous les périls.

Grand-Mère Sigrid ne paraissait pas inquiète. Elle lui répondit de sa voix douce : « Il reviendra ». Entretemps, notre père était né. C'était un bébé bien portant aux joues roses qu'elle tenait dans ses bras.





Bien des lunes plus tard, un autre cousin revint au village. Il raconta à Grand-Mère Sigrid qu'il avait vu notre grand-père au Royaume des Francs, sur les côtes de Normandie où les églises de pierre blanche étaient hautes comme des montagnes.





Sigrid disait toujours :
« Il reviendra. »

Notre père avait quatre ans et courait déjà plus vite que n'importe qui. Il savait toujours d'où venait le vent et nageait comme un petit phoque.



A lors que notre père atteignait sa septième année, un vieux navigateur prétendit avoir parlé avec Harald aux confins du Royaume d'Italie, là où la mer a des reflets couleur de turquoise.

Personne au village ne voulait le croire.

A stylized, abstract illustration of a woman's face and shoulder. The face is composed of large, flat areas of color: a pale yellow for the skin, a bright white for the forehead and cheek, and a deep red for the hair. The hair is styled in a voluminous, wavy manner. The woman's eyes are represented by simple black dots, and her nose and mouth are also simplified. She is wearing a dark grey or black garment with a subtle, swirling pattern. The background is a solid, light beige color. In the top left corner, there is a small, circular inset showing a landscape with a blue sky and green trees.

Grand-Mère
Sigrid
prêtait une oreille
attentive à ses récits
et murmurait dans
son coin : « Je sais
qu'il reviendra ».



Par une nuit sans lune, un drakkar s'avança dans la baie près de notre village. La panique s'empara des habitants. Etait-ce une attaque des hommes de Sven à la dent bleue ?



Un grand gaillard barbu,
à la longue chevelure
blonde sauta à terre le premier. Les
habitants s'enfuirent en tous sens en
poussant des hurlements.



Grand-Mère Sigrid, elle,
ne bougea pas. Elle avait
reconnu Grand-Père Harald.

Grand-Père fit transporter
dans sa maison de bois tous
les trésors rapportés de ses voyages :
des olives de Sicile et des citrons de
Valence, de l'ambre de la Baltique et des
fourrures de Russie.





III

Harald prit son fils dans
ses bras.

A partir de ce jour, Grand-Père et Grand-
Mère ne se quittèrent plus jamais. »

Geva était pensive et restait muette.

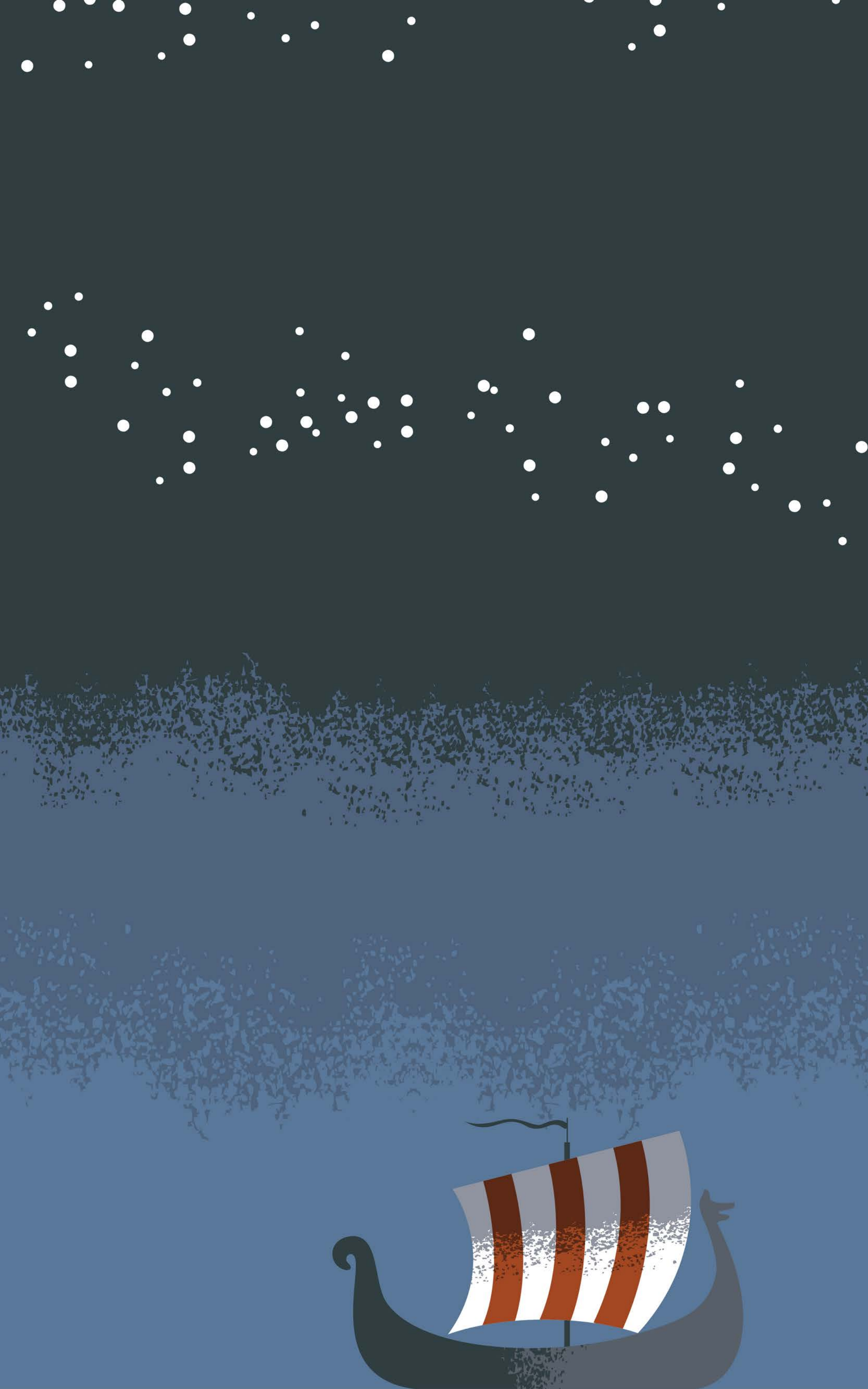
Olaf la prit par les épaules : « Ce soir, après le repas, viens me retrouver ici. Je t'apprendrai à te guider grâce aux étoiles. Ce sera notre secret à tous les deux. »





**n sourire illumina les
grands yeux de Geva :
comme son grand-père Harald, comme
son père et comme son frère, elle
aussi allait connaître les secrets des
navigateurs.**





OLAF

LE PETIT NAVIGATEUR



ILLUSTRATIONS SIX.FR / TEXTES CLAIRE L'HOËR

Tous droits réservés © 2013 sanef